

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DROLATIQUE

Les Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

(Suite)

I

LA MALADIE

—Oh ! docteur, dit le comte, je vous attendais avec impatience. Le vicomte vient d'avoir un accès terrible. Montez de suite avec moi.

Le comte et le médecin entrèrent dans un appartement où la mère éplorée veillait au chevet de son fils.

Le médecin prit le pouls du petit malade et hochait la tête.

—Eh bien docteur ? demanda la comtesse. Tout est donc fini !

—J'ai peu d'espoir à vous donner. Avec des soins, l'enfant pourra traîner encore quelques semaines.

La diphtérie est très mauvaise cette année.

La science à ses limites et la mort est inexorable. Le médecin descendit l'escalier la tête basse et entra dans la bibliothèque du comte de Bouctouche.

Le malheureux père lui fit signe de prendre un fauteuil. Après un silence de quelques secondes :

—Docteur, j'ai un service à vous demander. Vous soignez n'est-ce pas la famille de la marquise de Malepecque ?

—J'ai cet honneur.

Le comte se leva de son siège et alla fermer la porte de l'appartement qui était entrebaillé. Il reprit son siège et la parole :

—Le service que je vous demande est de tenir la famille Malepecque dans l'ignorance de la gravité de la maladie de mon fils. Il y va de mes plus chers intérêts. Me donnez-vous votre parole de gentilhomme que vous serez discret ?

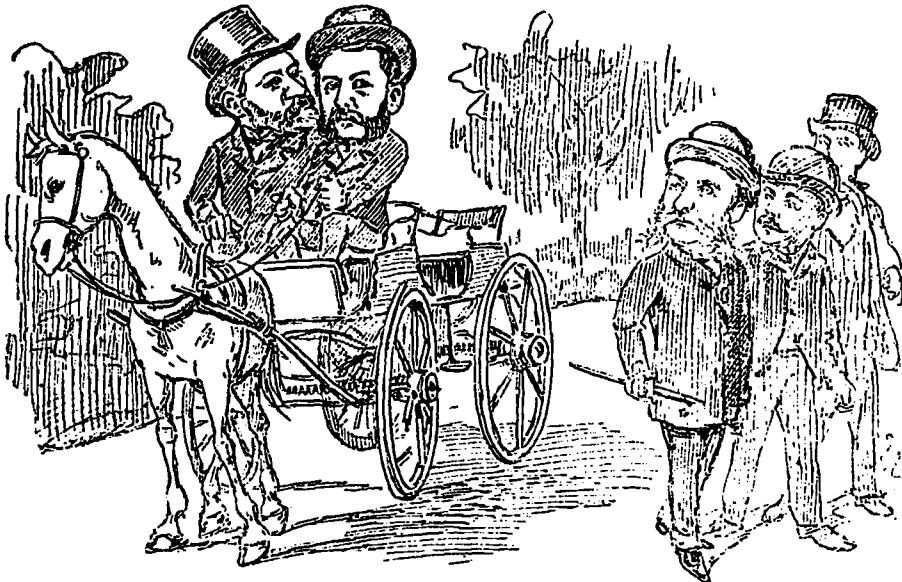
—Monsieur le comte, fiez-vous à ma discrétion. Je serai muet comme la tombe.

Le comte de Bouctouche ouvrit son secrétaire, prit une liasse de billets de banque et compta \$200 au médecin.

Celui-ci mit les banknotes dans son portefeuille et sortit de l'appartement après avoir fait au comte un profond salut.

Le comte resta seul dans sa bibliothèque. Une sueur froide perlait sur son front. Une pâleur cadavérique avait envahi sa figure.

Il semblait foudroyé par les dernières déclarations du Docteur Coxis



PAS DE COALITION

FLYNN — Bonjour Marchand ; embarquez donc, avec nos amis, nous allons faire route ensemble.

MARCHAND — J pense pas, minouche. J'aime mieux être à pied. Ta rosse va crever avant d'être rendue, et ta barouche va se détraquer en chemin.

II

L'HOMME AU CHAPEAU DE CASTOR GRIS

Le lendemain de la visite du docteur Coxis chez le comte de Bouctouche, un personnage mystérieux se promenait



Le personnage mystérieux

entre dix et onze heures du matin sur

la rue St-Denis, du côté opposé à la maison du comte.

Il n'y avait rien de recherché dans sa mise. Il portait un chapeau de castor gris qui paraissait avoir été bloqué cinq ou six fois. Il était vêtu d'un tweed couleur poivre et sel valant tout au plus une dizaine de piastres. Ses chaussures quoique rapiécées en plusieurs endroits étaient propres et luisantes.

C'était un homme d'une cinquantaine d'années, assez gras et d'une stature au dessus de la moyenne.

Il portait des favoris, et l'ensemble de sa physionomie dénotait un esprit cauteux et observateur.

Depuis une semaine tous les matins vers neuf heures on pouvait le voir arpenter la rue St-Denis en laissant traîner le bout ferré de sa canne sur les grandes dalles de granit qui composent le trottoir.

En passant vis-à-vis de la résidence du comte de Bouctouche, il levait toujours les yeux au balcon au dessus de la porte et semblait épier les mouvements de tous ceux qui entraient dans la maison ou qui en sortaient.

Ce matin-là vers onze heures, il vit arriver le notaire Mahu, portant sous le bras plusieurs documents officiels.

Le tabellion sonna à la porte du comte et entra.

L'homme au chapeau de castor gris eut un sourire de satisfaction.

Il plaça sa canne sous l'aisselle du bras gauche et se frotta les mains avec un contentement visible.

Il hâta le pas et continua sa marche jusqu'au Carré St-Louis.

Il s'approcha de la fontaine des Innocents et y but un peu d'eau dans une des tasses de zinc enchaînées à la petite colonnade en fonte.

Il se tint en arrière de la fontaine de manière à observer tout ce qui se passait devant la résidence du comte.

Le notaire faisait une visite prolongée à son client.

Midi sonna à l'Eglise St-Jacques et il n'était pas encore sorti.

Le personnage mystérieux cependant ne perdait point patience.

Il reprit sa promenade vers la Côte à Barron, se retournant à chaque minute pour s'assurer si le notaire n'était pas sorti de chez le comte de Bouctouche.

A midi et demie, au moment où l'homme au chapeau de castor gris traversait la rue Sherbrooke il vit le notaire sur le perron du comte prenant congé de son client.

Il s'arrêta court et se portant l'index au front il sembla prendre une résolution subite.

Il se dirigea vers la maison du comte monta le perron et sonna hardiment.

La porte s'ouvrit et une servante lui dit d'entrer dans le salon ; M. le comte serait à lui dans quelques instants.

L'inconnu se laissa choir dans un fauteuil molleusement capitonné et recouvert d'une housse. Pendant quelques minutes il admira au salon, les globes immenses qui se dressaient dans les cadres d'or sculptés dans tous les coins de l'appartement, les crédences recouvertes des vases les plus riches de la Chine et du Japon, les lustres aux cristaux étincelants, les poufs, les divans en brocatelle vert et or, des chefs-d'œuvre d'ébénisterie en laque et en bois de rose. D'épais rideaux en reps qui masquaient les fenêtres, laissaient pénétrer dans l'appartement un demi-jour voluptueux et les plaques exotiques rangées sur une jardinière imprégnaient l'atmosphère des parfums les plus pénétrants.

Le comte de Bouctouche après cinq ou six minutes fit son entrée dans le salon et salua son visiteur d'une légère inclination de la tête.

(A suivre).

Boulevard St-Lambert

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50  
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.  
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 15 AOUT 1896

**POUR LES QUÉBÉCOIS**

Lors de l'excursion des Montréalais à Québec, dimanche, le 16 août, il y aura un grand concert-promenade sur le fleuve, à Québec, à bord du splendide vapeur "Trois-Rivières". L'orchestre RATTO FRÈRES, l'un des meilleurs de Montréal, fera entendre les meilleurs morceaux de son répertoire durant le trajet qui durera trois heures. Le départ aura lieu à 1.30 hr. précises. Billets, 25 cts. Qu'on se le dise.

**POLITIQUE CANICULAIRE**

Rien n'est plus dangereux que de faire de la politique à cette saison de l'année.

Quand le thermomètre dépasse 90 degrés à l'ombre, on ne peut plus répondre de rien.

Un ministre, un simple député, ou même un candidat défait, peuvent devenir subitement enragés, et alors, gare aux mollets des passants. On peut se faire mordre au moment et à l'endroit où on y pense le moins.

D'autre fois, la chaleur, au lieu de produire l'hydrophobie, cause une espèce d'amaigrissement. Les personnes atteintes tombent dans un état comateux, d'où elles ne sont tirées que par une friction énergique.

C'est ce qui est arrivé aux conservateurs, ces jours derniers.

Au lendemain de la lutte, ils offraient des symptômes de rage; ils menaçaient de ne pas laisser réélire un seul ministre; ils voulaient contester toutes les élections de leurs adversaires; leurs organes annonçaient que l'opposition serait incessante et formidable.

Mais sous l'influence de la canicule, ces velléités de combat, ces instincts tapageurs se sont changés en une lourde torpeur.

Tous les ministres ont été réélus par acclamation; ce sont les élections des conservateurs qui sont contestées, et on n'entend plus parler d'opposition.

Si M. Tarte n'applique pas aux bleus le traitement prescrit, s'il ne les frictionne pas vigoureusement, la prochaine session menace d'être ennuyeuse comme la pluie.

Mais le ministre des Travaux publics a promis de faire danser un rigodon à ses adversaires, et ordinairement il tient ce qu'il promet.

En attendant, LE CANARD accorde son violon pour être prêt quand le bal commencera.

**L'EXCURSION DU 15 AOUT A QUÉBEC**

Voici la liste des endroits où l'on peut se procurer des billets pour cette excursion, durant cette semaine: Imprimerie du CANARD, 1786 Ste-Catherine; Beauchamp & Déry, 505 Craig; Saxe & Fils, coin St-Laurent et Craig; Jos. Gravel, coin Inspecteurs et St-Jacques; H. Dubois, 1 carré Chaboillez; Authier Frères, 2737, 2739 Notre-Dame Ouest; Blondin & Corbeil, coin Visitation et Ste Catherine.



**UNE PENSÉE PAR SEMAINE**

Il y a à Montréal deux ou trois "machines à gloire" qui s'arrogent le droit de prononcer seules ce mot qu'elles exilaient du dictionnaire. Mais cela est peu important, car l'esprit souffle où il veut, et, quand il souffle sous la peau des grenouilles et les rend démesurées, c'est pour se distraire, car le monde est triste.

LADÉBAUCHE.

**DICTIONNAIRE**

DE

**NOS FAUTES**

**ATTRAPER DU FRETTE.** — Un anglicisme très fréquent, surtout en hiver. (*Catch a cold*). Pour éviter cette faute, portez des flanelles et dites: prendre du froid, s'enrhumer.

**ENVISAGER LA PELOTTE.** — Encore une corruption. N'est pas français dans le sens qu'on lui donne ici. *The players will face the ball at 3.30*, se traduit: la partie commencera à trois heures et demi.

**TAPOTER.** — Verbe actif, à l'usage des mauvais caractères et des éducations négligées. Doit être sévèrement banni des pensionnats de demoiselles.

**BRAYET** — N'est pas français, dans le sens de *caféon de bain*. Corruption de *brayette*. Il est quelquefois permis d'employer le contenant pour le contenu, mais pas dans ce cas-ci.

**IMPOSSIBLE.** — Ce mot n'est pas français. Il faudrait le rayer du dictionnaire.

**MOUVER** signifie *changer de résidence*. Si vous voulez indiquer qu'un homme perd la raison, dites: *il déménage*, ou mieux: *il craque*.

**Une requête et un conseil**

Dans l'intérêt de la confrérie, le CANARD recommande au maître de poste de ne pas confier les lettres destinées aux journaux à des facteurs qui transpirent des mains. Nous n'avons pas d'objections à ce qu'ils transpirent des pieds, mais beaucoup d'abonnés paient leur abonnement en timbres-poste, et depuis les chaleurs, ces timbres nous arrivent dans un état impossible.

Le nouveau directeur général des postes accomplirait un grand progrès, si, pendant les mois d'été, il munissait les facteurs de recipients frizorifiques.

**AVIS AUX TRIFLUVIENS**

Les Trifluviens qui désirent prendre part à l'excursion du 15 août à Québec pourront prendre le vapeur "Trois-Rivières" qui passera vers minuit à Trois-Rivières, Samedi le 15. Billet, aller et retour, 75 cts.

**UN SALE TOUR**

L'entrepreneur propriétaire de la Presse a fait peindre partout dans la compagnie des réclames ainsi conçues: Avis. Ne manquez pas de lire la Presse, le soir, en rentrant chez vous.

Aux environs de Montréal, on peut lire cette annonce sur les quartiers de rochers, sur les granges, les arbres, etc. Un ou des mauvais farceurs ont ajouté un simple petit mot, et maintenant l'annonce se lit comme suit:

AVIS

NE MANQUEZ PAS DE LIRE  
LA PRESSE  
ET LE SOIR EN RENTRANT  
CHEZ VOUS

**Encore une protestation**

Trois-Rivières, 6 août 1896.

Monsieur le CANARD,

Prêtez-moi l'hospitalité de votre estimable feuille pour remercier le député Boisvert et l'échevin Onimet, deux vrais Canayens solides.

Ce M. Rinfret dont ils parlent, je l'ai bien connu dans le comté de Champlain, dans le temps que j'étais obligé de me cacher pour travailler pour l'hon. L. P. Pelletier, et comme je suis encore obligé de le faire aujourd'hui.

Dans ce temps-là notre Rinfret parlait comme nous autres.

Si son jargon était adopté, je serais bien planté, car depuis les dernières élections municipales, je suis à peu près le seul à parler le cannyen dans le conseil.

Autrefois, j'avais Dussault, Bournival et Ricard et on s'amusaient ensemble.

Je proteste de toute la force de mes poumons contre ces changements, et vous savez que j'en ai des rôleurs de poumons.

Votre, etc.,

CHS. PAGÉ,

Echevin.

X... s'est mis en pension chez un cultivateur, pour les vacances. Le lendemain de son arrivée il va trouver le propriétaire et lui dit:

— Mon ami, vos poules sont malades.

— Qu'ont-elles, demande Baptiste?

— Elles sont atteintes d'insomnie; après quatre heures du matin, pas une n'a pu fermer l'œil.

**L'EXCURSION DU 15 A QUÉBEC**

Enfin, c'est Samedi que la plus belle excursion de la saison aura lieu à Québec. Départ du quai Jacques-Cartier à 7.30 p.m.

Deux amis se rencontrent:

— Tu n'as pas vu lever le soleil, toi, ce matin.

— Non; je ne suis pas comme toi; j'étais couché depuis longtemps, à cette heure-là.

**AUX AMATEURS DE DANSE**

Ne pas oublier que c'est l'Orchestre Ratto Frères qui accompagnera les excursionnistes à Québec, Samedi, le 15 Août, à bord du Trois-Rivières.

ALICE.—Pourquoi cette dame est-elle habillée en noir?

LA MAMAN.—Parce que c'est une sœur de la Charité.

ALICE.—La Charité est-elle morte?

Entre amies:

— J'ai rêvé cette nuit que je perdais mes dents; c'est signe que je vais perdre des amis.

— Si l'analogie est complète, tu ne perdras que de faux amis.

**PECHEUR ENRAGÉ**

"Ce sont toujours les mêmes qui se font tuer à la guerre," disait un vieux militaire.

Dans les parties de plaisir, les piqueniques, les excursions de pêche ou de chasse, ce sont aussi toujours les mêmes qui font l'ouvrage.

Ils portent les paquets, coupent le bois, allument le feu, font la cuisine et dressent la table, tandis que les autres sont étendus sur l'herbe ou se prélassent dans un hamac.

De ces paresseux, le CANARD en a vu souvent. Mais voici une petite histoire qui nous arrive des lacs du Nord, qui bat quatre as:

Un bon garçon, que nous appellerons Nador, pour la circonstance, était rendu là depuis plusieurs jours. Il se contentait de se lever à dix heures, de prendre ses trois ou quatre repas par jour et de flâner dans les grands prix, pendant que ses compagnons pêchaient, chassaient, nageaient et se donnaient autant de mal que possible.

Une après-midi que le soleil était baissé, il se décide à faire une promenade sur l'eau.

Il hèle un guide, s'installe confortablement à l'arrière d'une chaloupe et se fait promener avec la superbe insouciance d'une patricienne dans les lagunes de Venise.

Au bout d'un quart d'heure, le guide lui dit:

— Si vous voulez pêcher, il y a une troll sous votre siège.

— C'est bien, dit-il, mettez-moi donc cette ligne à l'eau.

Le pêcheur démêle la ficelle, amorce les hameçons, lance le tout à l'eau et donne l'autre bout à Nador, qui allume un nouveau cigare et reprend sa pose d'odalisque.

La chaloupe avait à peine fait cinq arpents, que Nador sent deux ou trois petites secousses imprimées à sa ligne.

— Tiens, tiens, dit-il, en tendant la ligne au rameur, il doit y avoir quelque chose au bout de cela, tirez-la donc pour moi.

Le rameur retire la ligne et sort une magnifique truite rouge de trois livres.

Il la déprend, la tue, remet de nouveaux appâts, jette la ligne à l'eau et la remet à Nador, qui s'était presque endormi.

La promenade recommence et au bout de cinq minutes, nouvelles petites secousses imprimées à la ligne.

— Ah bien! zut, dit Nador, voilà que ça mord encore; s'il faut travailler comme cela tout le temps, moi j'en ai assez; conduisez-moi à terre.

X..., un vieux garçon passait l'inspection de sa garde-robe, et comme il mettait au rebut un pantalon qui paraissait assez propre, mais avarié dans ses fondements, son ami lui dit:

— Conserve-le donc; assis cela n'y paraît pas.

— Dans ce cas là, répond X..., je vais en faire cadeau à notre député; il pourra le porter à Ottawa: il ne se lève jamais dans la chambre.

Entendu sur la rue Wolfe, entre deux demoiselles du quartier:

— Comme ça, tu trouves Albert de ton goût.

— J'penserais, ça c'est un garçon fait en chien.

— T'a-t-il embrassé, le jour de ta fête.

— Un peu croche; en plein sur le bec.

— Crapose, que t'es chèvre.

**L'EXCURSION A QUÉBEC**

Le vapeur "Trois-Rivières" partira de Montréal à 7.30 hrs p.m. pour Québec, Samedi, le 15 Août. Billets, aller et retour, \$1.50.

**Boulevard St Lambert**



**COUACS**

McKinley n'ose pas se prononcer sur la question monétaire. Il se dit que si la parole est d'argent, le silence est d'or.

Le chroniqueur de la *Presse* a pris Oka pour une place d'eau. Un officier du revenu nous affirme que c'est une place de whiskey.

Si certaines personnes pieuses que LE CANARD connaît priaient un peu moins sur leurs voisins et un peu plus sur leurs genoux, tout le monde s'en trouverait mieux.

—Si Taillon avait la barbe de quelques pouces plus longue, rien ne pourrait lui résister.

—Comment cela?

—Il balayerait tout sur son passage.

La semaine dernière, à New York, le thermomètre a varié entre 100 et 105 degrés.

M. L. J. Lajoie qui était là dans les intérêts du Parc-Shomer en a rapporté une échaufaison de première classe.

On pourra la voir toute la semaine au parc.

Une dame demandait à un vicair forain pourquoi il mettait v. f. à la suite de son nom.

L'abbé, croyant embarasser sa paroissienne répondit que cela, signifiait "vieux fou."

La dame le regarde un instant et dit.

—Vous n'êtes pas bien vieux.

Une émule de Pasteur.

S'il fant en croire les journaux sérieux une femme de New-Jersey a trouvé un autre moyen d'empêcher les gens de devenir enrégés.

En apercevant un chien atteint d'hydropobie, elle lui lança le contenu d'un cuvette d'eau, renversa la cuvette sur le chien, et le maintint dans cette position jusqu'à l'arrivée des voisins, avec des fusils.

Aux derniers examens du service civil, un candidat se trouve en présence de la question:

—Quelle est la distance du soleil à la terre?

Et il fit la réponse suivante:

—Je n'ai pas le chiffre exact à la mémoire, mais je suis certain que le soleil n'est pas assez près de la terre pour m'empêcher de faire mon ouvrage, si j'obtiens une place du gouvernement.

Un échevin s'est servi d'un employé de la corporation pour faire arranger son parterre, et l'ouvrage terminé, il lui dit:

—Entre, je vais te donner une goûte de whiskey.

Baptiste entre et le généreux échevin lui verse un demi doigt de whiskey dans un verre.

Baptiste regarde et dit:

—Quand vous m'avez dit "une goûte," je croyais que c'était *comme manière de parler*.

**L'EXCURSION A QUEBEC**

C'est le splendide vapeur "Trois-Rivières," contenant 120 cabines toutes éclairées à la lumière électrique, que MM. A. P. Pigeon et J. B. Déry ont nolisé pour leur excursion annuelle à Québec, le 15 Août.



**DEVINETTE**

Cherchez qui est dans le tonneau. Est-ce Angers, Taillon ou Desjardins, qui après avoir renoncé à de belles positions pour devenir ministres à Ottawa, sont obligés de se cacher?

Non c'est tout simplement un pauvre diable qui s'est fait voler ses habits pendant qu'il se baignait et qui est obligé de rentrer chez lui dans ce costume.

Quand un homme âgé épouse une jeune femme, l'amour peut n'être que d'un côté, mais la sottise est des deux.

Si le nombre des bicycles continue à augmenter, ce sont les piétons qui devront agiter une sonnette en traversant une rue.

UN ÉLECTEUR. — Je voterai toujours pour vous; vous êtes bonnête; vous ne voudriez pas voler le pays.

M. TAILLON — Voler le pays! je me ferais plutôt raser.

Le CANARD a eu la visite d'un Canadien des Etats-Unis, actuellement en promenade dans sa famille.

Nous lui avons demandé s'il se proposait de voter pour l'or ou pour l'argent, au mois de novembre prochain.

—Moi, dit-il, je vote toujours pour \$5 et je prends n'importe quoi.

Plus les libéraux sont au pouvoir, plus les temps sont durs.

A Ste Rose, où il y avait deux moulins à vent, on a dû en démolir un, parce qu'il n'y avait pas assez de vent pour les faire marcher tous les deux.

Dans les environs de St Polycarpe, l'herbe est tellement rare qu'on a dû mettre des lunettes aux animaux avant de les envoyer à l'herbe.

Une femme parfaite.

Un prédicateur des environs de Montréal terminait, un dimanche, son sermon en disant que la perfection n'est pas de ce monde et il ajoutait:

—Que celui d'entre vous qui a connu un homme parfait, se lève.

Personne ne bouge et il continue:

—Que celle d'entre vous qui a connu une femme parfaite, se lève.

Une petite femme brune, ni jeune, ni vieille, se lève.

—Vous avez connu une femme parfaite?

—Oui, mon père.

—Vous l'avez connue personnellement?

—Non, mais j'en ai beaucoup entendu parler; c'était la première femme de mon mari.

Le *Canada Français* de St-Jean se ressent de la chaleur. Parlant du résultat des dernières élections, il dit:

Admirez les desseins de la Providence qui a débarrassé notre pays de ces pieuvres qui suçaient le fruit de vos sueurs en se prélassant paresseusement sur leurs ronds-de-cuir départementaux.

Voyez-vous une pieuvre se prélassant sur un rond-de-cuir, gorgée du fruit de nos sueurs?

L'ami Morin, dites à votre rédacteur d'aller faire un petit voyage. Cela le reposera.

**Est-ce un meurtre ?**

Il y a une couple de semaines, le frère du candidat élu, dans un comté pas bien loin de Montréal, est arrivé dans une des paroisses du comté, et ayant réuni quelques amis, il prit la parole en ces termes:

"Mon frère a tué hier et vous êtes tous invités pour demain."

Tous acceptèrent avec enthousiasme et remerciements.

Le frère reprit:

"Il y en a un autre à l'engrais, et s'il n'est pas contesté, il invitera tout le comté à l'automne."

—Bravo! bravo! reprirent les invités en chœur.

**CORRESPONDANCE**

Mon cher Canard

Je voyais dans votre canard de cette semaine qu'il était temps que le chef Benoit revienne parce que les pompes commençais à bruler. Il serait bien temps aussi qu'il cesserais de se promener pour menager afin d'habillier c'est pauvre pompier. Il y en a un au carré Chaboillez qui a les coudes déchiré et la palette de son casque arracher et les pantalon commence à verdir. C'est vraiment affreux des voir. Un marchand de geunille ne pourrait rien en retiré.

Un abonné

Les mois d'août et septembre sont les mois de sport par excellence. Si vous voulez vous tenir au courant, et savoir ce qui se passe sur toutes les pistes du Canada et des Etats-Unis, allez prendre un bon *cocktail* ou fumer un excellent cigare chez "Tim" Arbour, Nos 119 et 121 rue St-Laurent.

Mots d'enfants.

—Jouons à Adam et Eve.

—Comment cela?

—Tente moi avec une pomme et je vais la manger.

Vous attendez souvent parler d'un restaurant situé au No 1071, rue St Laurent, en face du marché St Jean Baptiste. Cela n'est pas étonnant, car c'est le meilleur et le plus chic restaurant de tout le quartier, puisqu'il est tenu par M. Alfred Deschamps.

Tout y est de première classe, et ceux qui arrivent en voiture ont cour et écurie pour leurs chevaux.

LE PÈRE (ému).—Brave jeune homme, vous vous êtes exposé à un grand danger en sauvant ma fille qui allait périr!

LE JEUNE HOMME.—Pas le moindre danger, monsieur; je suis déjà marié.

Le CANARD ne s'est pas trompé lorsqu'il a annoncé que le restaurant d'Eddie Fortin, Nos 58 et 60 rue St Gabriel, deviendrait un des plus populaires de Montréal.

Cette maison est en passe de devenir célèbre, et ses lunchs froids font fureur. Cette vogue extraordinaire est due au fait que le service est de première classe et que tout ce qu'on y sert est de première qualité.

A l'hotel B..., à Ste Agathe.

UN PENSIONNAIRE.—Je désirerais des œufs à la coque, très peu cuits.

LE MAITRE D'HOTEL.—A l'instant même; garçon, mettez deux œufs dans le lac.

Les étrangers que leurs affaires appellent dans la partie est n'ont plus besoin de faire un mille ou deux pour trouver un bon hôtel. Ils n'ont qu'à aller à l'Hotel Laval, tenu par M. Victor Lemay, au coin des rues Ste-Catherine et Sanguenet. Les chambres: à coucher, les salons, les salles à manger, tout est remis à neuf. Excellents repas pour 25 cts, tous les jours de midi à deux heures, et de six à huit le soir. Aussi repas à la carte, ainsi que vins, liqueurs et cigares de choix.

En correctionnelle:

—Prévenu, vous êtes accusé de vols nombreux, commis au préjudice de votre patron. Que faisiez-vous avant d'entrer dans cette maison de commerce? Quelle était votre profession?

—Homme de confiance!

Pourquoi dit-on: des gens de bas étage lorsqu'il s'agit de pauvres diables qui habitent, en général, dans les greniers?

Guilbollarid fils veut s'adonner à la médecine et consulte son père.

—Que me conseillez-vous d'être?

Dentiste ou oculiste?

—Dentiste, parbleu! les dentistes font forcément plus d'affaires

—Pourquoi?

Dame, on a trente-deux dents, et rien que deux yeux

**Ce n'est pas surprenant**

que certains marchands prétendent que les allumettes qu'ils vendent valent les

*Allumettes d'Eddy*

Il est universellement reconnu que tout ce qui sort de chez EDDY est de première qualité.

Insistez pour avoir des...

**Allumettes d'Eddy**

**JOURNAUX FRANCAIS C. FAUCHILLE,**

1714 Ste-Catherine

Agence directe de modes et de journaux français. Toutes commandes de romans, journaux, etc, exécutées à trois semaines d'avis.

